



LES COMPAGNONS  
DE LA CHANSON

••• Il suffit à combler ceux qui les fêtent. Mais que de fois ils ont eu à cœur de se faire entendre, pour le plaisir, mêlés à des artistes qu'ils aiment. Jean-Louis Jaubert se souvient :

— Ah ! les belles soirées passées avec les Petits Chanteurs à la Croix de Bois et avec notre ami Mgr Maillot, un magicien ! Il était le plus gai de sa belle troupe joyeuse. Et avec Charles Trenet, toujours jeune, jaillissant, spontané ! Il est venu chanter au milieu de nous *les Jeunes Années* que nous avons enregistrées et qui ont été l'un de nos tout premiers « millionièmes disques »... et peut-être la plus poétique de toutes nos chansons aimées... Nous nous sommes amusés de la sorte à chanter à la télévision avec quelques grands artistes qui s'amusaient aussi à entendre leur propre voix mêlée aux nôtres !

« Charles Aznavour lui-même s'est prêté au jeu. N'est-ce pas l'un des secrets de la réussite pour ceux qui chantent : chanter avec joie... et sans vouloir envoyer des messages prétentieux ! »

Un secret, en tout cas, qui a si bien servi aux Compagnons de la Chanson.

### DANS LE CALME DOUILLET...

Entre deux tournées, c'est dans le calme de son appartement parisien, près du champ de courses d'Auteuil, que j'ai rencontré Jean-Louis Jaubert, le petit Alsacien devenu « capitaine » de la plus célèbre compagnie chantante de la grande armée du « show business » !

— Vous voyez chez moi des centaines de disques, dit-il. Ce ne sont pas les nôtres, quoique nous en ayons enregistré plus de trente albums avec nos 400 chansons ! Le croiriez-vous : ce sont ici des disques de musique classique... Quand je veux me reposer, c'est dans la musique classique que je me réfugie !

Aux murs, une dizaine de tableaux du célèbre peintre Gen Paul dont il est l'ami... et d'innombrables souvenirs variés de sa vie. Et Jean-Louis Jaubert me montre une collection d'amusantes photographies de ses compagnons :

— Dans une voiture à bras, c'est Fred Mella, le « chanteur », qui nous tire tous... Ces footbal-

leurs autour de Michel Drucker, c'est nous ! (je suis passionné de football)... Ces huit cyclistes pédalant sur la même bicyclette, c'est nous... Ces « petits chanteurs » devant Notre-Dame, c'est encore nous !

### A CHACUN SA TÂCHE...

Et Jean-Louis Jaubert m'explique :

— Jo Frachon, notre bon « doyen d'âge », est de l'Ardèche, comme nos précieux frères Mella ; nous avons deux Lyonnais : Gérard et Hubert ; un Méridional, Jean-Pierre Calvet, né à Plan-d'Orgon, Niçois d'adoption... et auteur de *la Ronde mexicaine*, ce qui n'a aucun rapport ! Avec moi qui suis de Colmar, je crois que nous pouvons chanter comme Maurice Chevalier de Ménilmontant : « *Et tout ça, ça fait d'excellents Français !...* »

Ça fait surtout d'excellents Compagnons. Unis dans leur bonne volonté et unis par leur talent, ces artistes du tour de chant l'ont compris depuis trente-quatre ans :

— Chez nous, bien sûr, il y a quelques « spécialistes » : Hubert s'occupe du secrétariat et de la dédicace des photographies... Jo Frachon, qui nous accompagne à la basse électrique, écrit aussi des textes remarquables (*Ce sacré vieux soleil... les Cavaliers du ciel*) ; Gérard est baryton et nous sert amicalement de trésorier, de chef sonorisateur et d'éclairagiste (quel homme !)... René Mella, le frère de Fred, notre « soliste », s'occupe de nos innombrables costumes et accessoires ; Jean-Pierre Calvet, remarquable compositeur, veille tendrement à toute la partie musicale de notre répertoire, et moi j'essaie de rester calme et de ne jamais m'emporter contre nos deux régisseurs, contre le chauffeur qui transporte tout notre matériel et toute notre sonorisation.

« Mais le soir, quand on frappe les trois coups, le miracle se produit, il n'y a plus, brusquement, ni Fred Mella, ni Jean-Louis Jaubert, ni Ardéchois, ni Alsacien, ni Méridional, ni baryton, ni soliste, ni basse électrique... Ni « doyen », ni « capitaine », ni « arrangeur musical », ni « auteur compositeur »...

« Il n'y a, en scène, que huit amis de bonne volonté, huit Compagnons qui s'aiment, qui aiment la vraie chanson, et qui aiment le public. »

Un public qui, depuis trente-quatre ans, suit amicalement et avec une pointe d'admiration le travail de ces huit compagnons exceptionnels et ardents qui ont battu les plus beaux records du music-hall : le record de la longévité, et le record de l'amitié...

Chers amis de **Notre Temps**, je crois qu'à tant d'applaudissements qu'ils ont entendus dans le monde pour leur répertoire, on peut ajouter ici, pour l'exemple qu'ils nous ont donné de sagesse, de travail et d'entente : *bravo !*

Jean NOHAIN